

Ce qui est remarquable quant aux personnages secondaires dans Mabanon Lescaut, c'est d'abord que, d'une certaine façon, les personnages principaux sont tous les deux des personnages secondaires, dans la mesure où Mabanon n'est l'héroïne du roman que parce qu'elle est l'héroïne de Grioux; dans la mesure où Grioux n'existe dans ce roman qu'à travers son regard passionné sur Mabanon. C'est ce qui apparaît dans les ouvrages qu'a connus le titre du roman: d'abord Les ^{histoire} aventures du chevalier des Grioux et de Mabanon Lescaut, en 1731; puis, en 1753, Histoire de Mabanon Lescaut et du chevalier des Grioux; enfin, pour la postérité, Mabanon Lescaut tout court.

Plus précisément, si l'on observe la structure générale du roman, l'on peut observer combien les deux personnages principaux se tiennent l'un par l'autre. L'on peut considérer en effet que la première partie est l'histoire d'une chute, et la deuxième celle d'une rédemption. Mais ce qui est frappant, c'est que la chute de la première partie est celle de Grioux, tandis que la rédemption dans la seconde partie est essentiellement celle de Mabanon. À la fin du roman, le personnage de Grioux ne vaut que par la grandeur qu'acquiert le personnage de Mabanon, dans son dévouement et sa mort en martyr de l'amour.

Si l'on s'arrête aussi sur la structure de la première partie du roman, on verra en outre l'importance des personnages secondaires pour la construction des deux personnages principaux. On peut considérer en effet que cette première partie est structurée autour de l'apparition de trois

personnages secondaires successifs: M. de B., Lescout et M. de G... M....

Le personnage de M. de B., qui n'a quasiment aucune épaisseur psychologique, est d'abord là pour relever l'intérêt du personnage de Manon: comme il n'existe que par son argent, il fait apparaître une Manon brutalement vénale, très différente de la grande amoureuse qu'on a cru découvrir dans les premières pages du roman. Mais en outre, M. de B. fait apparaître, dès le début, en Manon un personnage complexe: certes elle se vend au premier venu qui a de l'argent. Mais dès le premier épisode, elle n'apparaît pas seulement comme une traînée: la « perfide » Manon ne fait cela que pour mettre du beurre dans les épaves du couple désargenté, et au début elle n'abandonne pas Gréoux. Elle ne le livre ensuite à son père que parce qu'il a découvert le pot-aux-roses, et qu'elle a compris que son amant n'acceptait pas l'arrangement. C'est pour leur bien-être à tous deux qu'elle a vendu ses charmes, en quelque sorte en toute innocence. Avec M. de B., elle apparaît déjà à la fois comme une parfaite manipulatrice et comme l'incarnation d'une bienveillance tout ce qu'il y a de plus sincère.